

MULIDINE DA CAPO



Fidèles héritières des grandes enceintes qui jalonnent l'histoire de la marque, les Da Capo optent pour la plus réaliste des restitutions, chaude et humaine. Amateurs de clinquant s'abstenir.

Aussi élancées que denses, les enceintes Da Capo reprennent à leur compte la politique qui anime Mulidine depuis des décennies : la restitution la plus fidèle qui soit, sans esbroufe, sans frime (en musique, « da capo » signifie « depuis le début »). Créée en 1981, la firme originellement lyonnaise doit son nom aux prénoms des enfants de son créateur, Marcel Rochet : MUriel, oLivier, naDINE. Au départ, ce trompettiste audiophile concevait ses enceintes en plâtre, matériau qui serait idéal pour l'exercice s'il n'était pas si fragile ! Passant rapidement au bien plus traditionnel bois, Rochet a sorti des classiques comme la Clarine, la Mandoline et l'Ondine avant de passer la main à Marc Fontaine qui a délocalisé les ateliers en région parisienne. Depuis 2023, c'est le Marseillais Stéphane Catauro qui a repris les rênes de Mulidine avec cette même obsession de la belle ouvrage et du réalisme sonore – il est lui-même guitariste classique émérite, instrument qu'il enseigne dans un conservatoire du côté de Valence, là-même où Mulidine s'est retrouvé. C.Q.F.D.

DESCRIPTION

Livrées avec des gants blancs car la finition mate marque formidablement, les Da Capo sont prêtes en deux temps trois mouvements – et des reins assez solides tout de même, on parle de vingt-cinq kilos le bout ! Trépieds visés en quatre-vingt-dix secondes grâce à la micro-clé Allen fournie, trépieds dans lesquels vous pouvez insérer les microbilles de découplage en céramique pareillement fournies. Ne reste plus qu'à placer les protège-gamelles aimantées – nous avons pour notre part trouvé les colonnes bien plus séduisantes sans. C'est que l'aspect des membranes des woofers, ce mélange ultraléger et performant de carbone et de Kevlar, est revêtu d'un gel polymère acrylique (Aérogel) leur donnant l'aspect du crâne de l'alien du film originel (Ridley Scott, 1979). Entre ces deux haut-parleurs en configuration MTM se trouve le tweeter à ruban AMT. Pour en finir avec les sigles et se lancer dans le test proprement dit,



ajoutons que le bornier en cuivre OFC et le câblage interne AudioQuest Rocket 22 complètent cet ensemble d'une sobre élégance entièrement pensé et réalisé en France. Et surtout, comme le précise Stéphane Catauro, le dernier boss en date de Mulidine, conçu pour que l'auditeur « s'éloigne de la scène juste ce qu'il faut pour retrouver la sérénité de la salle, sans jamais perdre le souffle de la musique ». Et de fait, jamais vous n'avez la dérangeante impression de vous retrouver entre le bassiste et le trompettiste mais bien dans votre fauteuil. Chacun à sa place. Un dernier mot sur l'aspect purement visuel : à côté des trois couleurs du catalogue (blanc glacier, noir Rochet en référence au créateur de la marque, bleu fontaine, en clin d'œil à son successeur) toutes les mises à la teinte sont réalisables, en brillant comme en mat, et ce sans supplément pécuniaire – idem pour d'éventuels placage... dans l'essence de votre choix. Bref, le plâtre mis à part, c'est open bar !

Spécifications techniques

- Enceinte colonne 2 voies de type basse reflex
- 1 tweeter à ruban AMT
- 2 woofers de 130 mm en configuration MTM
- Puissance nominale 100 W
- Réponse en fréquence à -3db 44-30000 Hz
- Sensibilité (2,83 V/ 1 M) : 90 dB
- Impédance nominale 4 Ω

ÉCOUTE

Équilibre : À tout seigneur, tout honneur, on commence par le titre le plus convaincant du dernier album des Rolling Stones, ce « Rough and Twisted » (2026) inaugural qui nous avait paru inutilement agressif au casque. Là, Mick Jagger et ses compères retrouvent forme humaine, c'est du Stones pur sucre avec des riffs juteux et un harmonica maléfique, mais personne

ne semble tirer la couverture à lui (*Foreign Tongues*, 2026). Aucune pyrotechnie dispensable non plus sur « Give I Fe I Name » de Pablo Moses qui sonne franc et mat – comme la laque de finition de nos Da Capo (*Revolutionary Dream*, 1975).

Transparence : Classique de Robert Charlebois, « Conception » abonde en détails parfaitement discernables sans qu’une percussion ou qu’une guitare ne prenne trop l’ascendant (*Charlebois*, 1972). Même remarque pour « Eyes on Me » et son atmosphère mi-andalou mi-bengali sur lequel Céline Dion fait montre d’une sensibilité orientale inouïe. La production de Kristian Lundin n’a jamais sonné aussi... humaine ? (*Taking Chances*, 2007) Le constat n’est pas bien éloigné avec la dernière production en date de Jack White, ce *Frozen Charlotte* déjanté ; écoutez « Derecho Demonico » ou « Raising The Grain », tout y est idéalement audible et d’une véracité inouïe.



© François Julien

Dynamique : Classique du cinéma hindi (originellement dans *Howrah Bridge*, 1958, mais reprise dans *Salaam Bombay*, 1988), « Mera Naam Chin Chin Chu » mêle joyeusement guitare hawaïenne, clarinette klezmer, chanteuse chinoise et tablas indiens. Via les Da Capo, la voix de Geeta Dutt a cappella comme les stridences de la clarinette sont parfaitement restituées – on aimerait un jour pouvoir profiter d’une version HD de cette chanson de pure joie. En 1967, Donovan arrêta de se prendre pour le Bob Dylan écossais et se lançait dans les vapeurs psychédéliques avec un album plein de chuchotements, de demi-teintes, de surprises :



© François Julien

ORIGINE : France
DIMENSIONS (LxHxP) : 170 x 950 x 278 mm
POIDS : 25 kg (chaque)
FINITIONS : Noir rocher (mat ou brillant), bleu fontaine (mat ou brillant), blanc glacier (mat ou brillant)
PRIX : 5 200 € la paire
SITE DU FABRICANT : mulidine.com
DISTRIBUTEUR POUR LA FRANCE : Mulidine

A Gift from a Flower to a Garden. Autant de subtilités qu’on retrouve immaculées via les Da Capo (« Wear Your Love Like Heaven »).

BEAUCOUP D’EXPRESSIVITÉ

Scène sonore : Nous nous sommes régallés, limite pâmés à l’écoute de la dernière livraison la pianiste américaine Simone Dinnerstein qui reprend avec l’ensemble Baroklyn quelques pièces classiques de Philip Glass, comme cette « Suite From the Hours: 1 » qui respire de toutes parts, offrant une belle profondeur et beaucoup d’expressivité (*Hourglass*, 2026). Dans un tout autre style, la reprise du « 10h06 » de l’ami Jean-William Thoury par le Marseillais Daniel Sani offre une très belle scène sonore ; bravo (*Daniel Sani chante Jean-William Thoury*, 2024).

Charge émotionnelle : Retrouver Bobby Lapointe dans le plus simple appareil, accompagnement minimal et rigolo, voilà qui reste émotionnellement fort. Comme dans *Comprend qui peut* et ses doubles sens très grivois (« Comprend qui peut », 1970) et, dans un style pratiquement antipodique, les entrelacs de guitares acides du « Flying High » de Country Joe & The Fish fonctionnent pareillement dans la fibre sensible (*Electric Music For The Mind And Body*, 1967). Les guitares perdent de leur acidité criarde mais pas de leur mordant. En somme, elles gagnent en naturel et en moelleux.

VERDICT

Expressivité, richesse des timbres et réalisme, les Da Capo remplissent parfaitement la feuille de route qui leur a été fournie. Elles sont en cela les dignes héritières de la Cadence et au-delà du travail effectué depuis quarante-cinq ans par Mulidine, cette recherche de la fidélité à la musique. Une sobriété qui ne peut pas plaire à tout le monde.

François Julien